47e ANNÉE. — N° 16.388

DIRECTION & ADMINISTRATION :
8, rue de Cheverus, BORDEAUX

AGENCE A PARIS :
8, boulevard des Capucines.

LA PUBLICITÉ EST REÇUE
aux Bureaux du Journal,
à l'Agence Havas à Paris et à Bordeaux
et à la Société Européenne à Paris.

ABONNEMENTS	3 mois	6 mois	1 an
Gironde et limitrophes	6 »	11 f.	22 f.
France et Colonies...	6 50	12 f.	24 f.
Etranger.........	9 »	18 f.	36 f.

12e ÉDITION

5 H. MATIN

La Petite Gironde

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE

MARDI
15
MAI 1917
SAINT ISIDORE
SOLEIL : lever 5 h. 36 ; couch. 8 h. 21
LUNE : nouvelle le 21 ; P. Q. le 28

ILLUSIONS DANGEREUSES

Une active campagne est actuellement menée, en certains milieux de France et d'Angleterre, en faveur de l'Autriche. Partant de l'idée juste, qu'il ne faut négliger aucun moyen d'affaiblir la coalition de nos adversaires, on imagine qu'une recette excellente serait de détacher l'Autriche de l'Allemagne. Excellente, en effet, si l'Autriche vivait encore d'une vie indépendante; mais tel n'est plus le cas; ainsi que le déclarait ces jours derniers M. Penfield, qui représenta les Etats-Unis à Vienne, l'Autriche-Hongrie n'est plus qu'une lieutenance allemande. Et ce très réaliste diplomate mettait les alliés en garde contre une illusion que sa toute récente expérience le qualifie pour dissiper.

La grande guerre a éclaté, disent nos austrophiles, à propos de Slaves; nous sommes entrés en lice pour des rivalités d'Orient, qui au fond ne nous importent pas. Si nous nous attachons à libérer les peuples dissidents soumis à l'actuelle Autriche-Hongrie, nous allons resserrer encore l'alliance de celle-ci avec l'Allemagne et cimenter le bloc du Mitteleuropa. La conclusion, que j'ai entendu formuler expressément par certain d'entre eux, c'est qu'il faut nous désintéresser des Slaves et sauver l'Autriche du démembrement qui la menace !

Cette théorie me paraît extrêmement dangereuse. Elle ne tient pas compte de faits incontestables et nous reporte, par une singulière déformation de perspective, aux conditions de l'Europe de 1860. Elle suggère un rapprochement avec la plus vieillotte et la plus policière des monarchies, au lendemain de la révolution russe et de la décision d'intervention des Etats-Unis; elle considère comme seulement possible dans l'avenir le « Mitteleuropa », alors qu'il est chose faite, sinon déclarée officiellement encore. Enfin, elle dénie tout droit d'émancipation à des races opprimées par les Austro-Hongrois, se refusant à voir que ces malheureux vivent sous un régime de tyrannie insupportable, et que leur cause n'est qu'un des aspects de celle pour laquelle combat toute l'Entente.

La persécution austro-hongroise contre les Slaves du Sud (Croates, Slovènes, Serbes) et contre les Tchéco-Slovaques est depuis longtemps notoire; elle s'est exaspérée depuis la guerre, par confiscations, emprisonnements, exils, exécutions même. A la vérité, les Polonais sujets de Vienne bénéficièrent d'un traitement plus doux, mais on sait comment la prétendue Pologne inventée l'an dernier par les empires centraux n'est qu'un vaste bureau de recrutement pour renforcer leurs effectifs d'ouvriers et de soldats. Les populations italienne et roumaine de la double monarchie ne sont pas plus heureuses que les Slovènes et les Tchèques. S'il est vrai, suivant la belle définition de Renan, que la patrie est la volonté de vivre ensemble, qui niera que ces races victimes ne soient, de toutes leurs énergies, étrangères à la patrie des Autrichiens et des Hongrois ?

Les Etats-Unis, au surplus, ne sauraient admettre que ces justes revendications soient écartées par l'Entente. Le président Wilson, en un livre qu'il écrivit naguère sur l'Etat, avait été frappé de la nécessité de libérer les Tchèques, ceux des Slaves de l'Europe centrale qu'il connaissait la mieux; ce n'est pas aujourd'hui, après ses récentes déclarations contre les autocraties militaristes, qu'il serait disposé à moins de prévoyante rigueur. Irons-nous donc nous faire auprès de lui les avocats de puissances dont tous ses actes signifient qu'il les juge des anachronismes périmés ?

Enfin, l'emprise de l'Allemagne est telle sur ses alliés, et particulièrement sur l'Autriche-Hongrie, que celle-ci, le voulût-elle, est incapable de s'affranchir. L'empereur Charles qui exècre, nous le croyons volontiers, la tutelle germanique, a dû s'entourer d'un ministère où, malgré des noms slaves, toutes les directions sont allemandes; ses troupes sont amalgamées avec celles du kaiser; ses banquiers sont des auxiliaires de la Deutsche-Bank. Il a tenté, en Hongrie, de se débarrasser du comte Tisza, germanophile exaspéré; finalement, il a dû y renoncer non sans s'infliger l'humiliation d'une lettre de compliments à celui qu'il voulait congédier.

En mars dernier, à Berlin, la Fédération des Associations économiques allemandes et austro-hongroises discutait certains projets : groupement économique entre les deux monarchies; on disputait assez âprement et l'on finit par voter un texte anodin. Cependant, dans la coulisse, sur des instructions venues de l'entourage immédiat du kaiser, l'accord en délibération était conclu. Voilà pourquoi l'on doit dire que le Mitteleuropa existe dès maintenant. Il est trop tard pour en prévenir l'avènement; il n'appartient plus à l'Entente que de l'affaiblir en soutenant résolument les Slaves du Centre; ainsi, d'abord, elle empêchera Vienne et Budapest d'adjoindre à l'empire allemand plus que les 20 millions d'Allemands d'Autriche et de Hongrois qui lui sont déjà gagnés; puis, peut-être, pour ceux-ci mêmes, préparera-t-elle une plus lointaine émancipation.

Henri LORIN.

En Allemagne

L'Agitation ouvrière

Zurich, 14 mai. — La « Voix du Peuple », de Mannheim, rapporte qu'on enregistre dans les milieux ouvriers allemands une recrudescence d'agitation et de mécontentement à cause de la faillite du gouvernement dans la question de l'alimentation. En outre, les autorités militaires ont adopté à l'endroit des prolétaires une attitude draconienne et brutale.

Le Feu aux Chantiers navals de Wilhelmshafen

Amsterdam, 13 mai. — Les voyageurs qui arrivent d'Allemagne déclarent qu'un grand incendie a éclaté mercredi dans les chantiers de la marine impériale à Wilhelmshafen. Le département des sous-marins a été endommagé.

Mackensen en Macédoine

Berne, 14 mai. — On apprend que le maréchal Mackensen est arrivé sur le front balkanique.

Les Prisonniers français sont éloignés du Front

Berne, 13 mai. — Le gouvernement allemand a informé l'ambassadeur d'Espagne à Berlin que des rapports officiels reçus par le ministre de la guerre des commandants des corps d'armée, il résulte que tous les prisonniers français ont été retirés à plus de 30 kilomètres du front, conformément aux ordres donnés.

Le Voyage de Bethmann à Vienne

Y A-T-IL DISSENTIMENT ENTRE L'ALLEMAGNE ET L'AUTRICHE ?

Paris, 14 mai. — On se demande si le voyage inopiné à Vienne du chancelier de Bethmann-Hollweg a uniquement trait aux déclarations qu'il doit faire au Reichstag.

Le voyage du chancelier, comme celui du premier ministre bavarois, a probablement pour but de supprimer un dissentiment entre l'Autriche et l'Allemagne. Comme l'on sait que l'empire danubien ferait des concessions — il ne s'en cache pas — pour se libérer du fardeau de la guerre, de Bethmann-Hollweg est allé voir Czernin, soit pour obtenir de lui une attitude plus ferme, soit pour concerter avec lui une manifestation qui donnerait à l'Autriche-Hongrie une satisfaction relative.

Aux Etats-Unis

LA MISSION A BOSTON

Boston, 14 mai. — M. Viviani et les membres de la mission française sont arrivés dans la matinée d'hier. Le maréchal Joffre est arrivé, lui aussi, dans la matinée, et a été l'objet de la part de la foule d'une ovation chaleureuse.

LA MISSION A MONTREAL

Montréal, 14 mai. — Hier, une chaude réception a été faite au maréchal Joffre, qui a fait une courte visite en passant. Le maréchal Joffre a traversé les rues de la ville entre deux haies formées par des milliers de spectateurs qui l'acclamaient; puis il a passé en revue la garnison et les soldats anglais et français revenus de la guerre. Une garde d'honneur était composée de vétérans de la Marne.

NOMINATION DE TROIS HAUTS COMMISSAIRES POUR LES APPROVISIONNEMENTS

New-York, 14 mai. — Le président Wilson a l'intention de nommer trois hauts commissaires qui auraient tous trois des pouvoirs ministériels et qui seraient chargés, le premier de tout ce qui concerne les vivres, le deuxième des munitions, le troisième des transports. Chacun de ces trois hauts commissaires aura un pouvoir absolu sur l'administration qui relèvera entièrement d'eux.

LA SURVEILLANCE DES ACHATS PAR LES ALLIES

Washington, 14 mai. — En vue de coordonner les dépenses faites aux Etats-Unis par les alliés, empêcher toute concurrence, et, enfin, réaliser des économies, tous les achats des alliés en Amérique seront faits par un comité de contrôle et suivant un plan d'ores et déjà établi.

En Russie

M. Goutchkoff et le Général Korniloff démissionnent

Pétrograd, 14 mai. — M. Goutchkoff, ministre de la guerre, a donné sa démission.

On annonce aussi la démission du général Korniloff, gouverneur militaire de Pétrograd.

Goutchkoff ne voulait pas rester sans autorité

Pétrograd, 14 mai. — A la séance du Congrès des délégués du front, M. Goutchkoff, ministre de la guerre, annonçant qu'il avait remis sa démission, a donné lecture de la lettre suivante, qu'il a adressée à ce sujet au président du conseil, prince Lvoff :

« Etant données les conditions dans lesquelles est placé le pouvoir du gouvernement, en particulier l'autorité du ministre de la guerre et de la marine, par rapport à l'armée et à la flotte, conditions que je suis impuissant à changer et qui menacent de conséquences fatales la défense de la liberté et l'existence même de la Russie, je ne puis plus exercer les fonctions de ministre de la guerre et de la marine, ni partager la responsabilité pour la grave faute que l'on commet à l'égard de la patrie. »

Le Général Korniloff n'a pas voulu partager le commandement avec les Délégués

Pétrograd, 14 mai. — Interviewé par la « Gazette de la Bourse », le général Korniloff a déclaré qu'il quittait son poste en présence des revendications de certaines institutions et organisations, qui estiment qu'elles ont non moins droit que lui-même au commandement des troupes. Un dernier fait le pousse à donner sa démission, c'est la récente réclamation du Comité exécutif des délégués ouvriers et soldats demandant que les ordres donnés soient soumis à l'examen et à l'approbation préalable du Comité.

Les journaux croient que le général Korniloff sera remplacé par le général Polovtsoff, commandant la division dite des Sauvages, et composée de montagnards circassiens.

LA COHESION RETABLIE DANS L'ARMEE

Pétrograd, 14 mai. — Des nouvelles plus rassurantes arrivent du front, où les intrigues et les stratagèmes allemands ne sont pas parvenus à détruire la discipline et à refroidir l'enthousiasme des troupes. La plupart des officiers et soldats ont repris leurs postes.

La Prochaine Conférence des Ministres scandinaves

Copenhague, 14 mai. — La prochaine Conférence des ministres scandinaves aura lieu à Copenhague au commencement de l'automne.

En Espagne

LES CONFERENCES DE M. GARCIA PRIETO

Madrid, 13 mai. — M. Garcia Prieto, président du conseil, a eu une longue conférence avec le prince de Ratibor, ambassadeur d'Allemagne à Madrid. Il a ensuite reçu le marquis Cortina, puis le ministre des affaires étrangères Alvarado.

Manifestation ententophile à Madrid

Madrid, 14 mai. — La section espagnole de la Ligue pour la défense de l'homme et du citoyen a organisé un banquet démocratique de deux cents couverts en l'honneur de M. Bougle. Presque tous les républicains de Madrid y assistaient. M. Simarro présidait.

M. Melquiades a fait un discours très applaudi, affirmant sa confiance dans le triomphe des alliés, qui luttent pour la justice et le droit.

Missions militaires espagnoles en Autriche

Madrid, 14 mai. — On mande de Vienne au journal germanophile de Madrid l' « A. B. C. » :

« L'empereur a reçu au quartier général les deux missions militaires espagnoles qui se trouvent actuellement à Vienne. Après l'audience, le général Burgette, chef de l'une des missions, est parti pour Pilsen et va visiter la célèbre fabrique de Skoda. »

Rœux entièrement aux mains des Anglais

Paris, 14 mai. — Sur notre front, la situation n'a pas subi depuis hier de changement essentiel. Dans la matinée, d'importants détachements allemands ont tenté des raids de reconnaissance en divers points de nos lignes du Soissonnais et de Champagne, mais nos feux les ont dispersés avant même d'avoir pu atteindre les tranchées convoitées. L'adversaire a laissé sur le terrain de nombreux cadavres, ainsi que des prisonniers entre nos mains.

Dans la journée, les actions d'infanterie firent place à un duel d'artillerie dans les mêmes secteurs.

⁂

Nos alliés britanniques ont achevé aujourd'hui de maîtriser le formidable bastion de Rœux et ils ont réalisé également des progrès intéressants vers Gavrelle.

Ainsi la poussée irrésistible des troupes anglaises continue à s'affirmer victorieusement.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Du 14 Mai (14 heures)

Canonnade habituelle sur l'ensemble du front. Nous avons repoussé ce matin de fortes reconnaissances allemandes qui tentaient d'aborder nos lignes en divers points, au nord-est de VAUXAILLON, à l'OUEST DE CRAONNE, à la COTE 108, près de SAPIGNEUL et en CHAMPAGNE, au sud-ouest de NAUROY. Toutes ces tentatives ont complètement échoué sous nos feux. L'ennemi a subi des pertes importantes et laissé des prisonniers entre nos mains.

Du 14 Mai (23 heures)

Au cours de la journée, l'artillerie allemande, violemment contrebattue par la nôtre, a bombardé le front au NORD DE BRAYE-EN-LAONNOIS et de CERNY.

Actions d'artillerie assez vives à L'EST DE BERRY-AU-BAC et en CHAMPAGNE, dans la région du MONT-HAUT.

Sur les HAUTS DE MEUSE, une tentative ennemie sur un de nos petits postes, au bois des Chevaliers, a été aisément repoussée.

Aucun événement important à signaler sur le reste du front.

COMMUNIQUÉS ANGLAIS

Du 14 Mai (11 heures)

Des raids allemands ont été repoussés la nuit dernière au NORD-EST D'EPEHY et au NORD D'YPRES. Un certain nombre de prisonniers sont tombés entre nos mains.

Nous avons réalisé une avance, au cours de la nuit, dans le village de RŒUX.

Du 14 Mai (21 heures 15)

Nos troupes ont poursuivi aujourd'hui leur avance au nord de la Scarpe et achevé la conquête de Rœux en faisant un certain nombre de prisonniers.

Le village où l'ennemi a résisté avec acharnement et où se sont déroulés, au cours des opérations du mois dernier, de nombreux combats d'une extrême violence, se trouve actuellement tout entier entre nos mains.

Une légère progression a été réalisée dans la journée au nord de Gavrelle.

La Prise de Bullecourt

L'Ennemi utilise sans cesse des Renforts

Du front britannique, 14 mai. — Bullecourt était un des types les plus parfaits de la fortification allemande de campagne; il a été écrasé, en dépit de ses défenses bétonnées, par l'artillerie britannique. Actuellement, l'ennemi se défend au moyen de renforts arrivant continuellement. Il s'agit pour lui de se réfugier à Bullecourt dernier centre avant Quéant, qui passe pour l'un des points culminants du système Hindenburg.

Les Pertes allemandes

Amsterdam, 14 mai. — Le « Telegraaf » estime que les pertes allemandes jusqu'à fin mars s'élèvent à 4 millions 202,966 hommes.

Zeebrugge bombardé par la Flotte et les Hydravions anglais

Londres, 13 mai. — *L'Amirauté publie le communiqué suivant :*

« Un bombardement très violent de l'importante région de Zeebrugge a été opéré le 12 mai au matin par une partie des forces du vice-amiral commandant à Douvres. Le service d'aviation naval a fourni une aide précieuse à ce bombardement. Quinze combats aériens ont été livrés, pendant lesquels quatre machines ennemies ont été détruites et cinq autres obligées d'atterrir. Deux de nos machines manquent, dont une a été obligée de descendre en Hollande; l'aviateur a été interné. »

La Jetée et le Port seraient gravement endommagés

Douvres, 14 mai. — La jetée de Zeebrugge aurait été fort endommagée par les canons anglais, au cours du bombardement du 12.

Si les dommages faits à Zeebrugge sont vraiment étendus et ne peuvent pas être réparés, le port ne tardera pas à s'ensabler.

Les Boches n'ont coulé que deux Navires américains

Washington, 14 mai. — Le ministère de la guerre annonce officiellement que les seules pertes subies par les Etats-Unis depuis que la guerre a été déclarée sont de deux navires coulés par les sous-marins.

Affranchissez visiblement votre Correspondance

Paris, 13 mai. — L'administration des postes recommande très instamment au public de vouloir bien coller les timbres-poste d'affranchissement en haut et à droite des enveloppes. Cette recommandation est faite dans l'intérêt général en vue de faciliter et d'accélérer les opérations qui précèdent le départ des courriers.

L'administration demande également aux personnes dont les enveloppes de lettres mentionnent la profession et l'adresse de vouloir bien, lors de la réimpression de ces enveloppes, y faire ménager, à l'angle droit supérieur, l'emplacement de la figurine d'affranchissement, lequel pourrait même être marqué par un cadre imprimé.

Inauguration de la Foire de Paris

Paris, 14 mai. — Le Président de la République a inauguré ce matin la Foire de Paris, installée sur l'esplanade des Invalides. Il était accompagné de M. Clémentel, ministre du commerce.

Le chef de l'Etat et le ministre ont été reçus par le président du Conseil municipal de Paris; par M. David-Mennet, président de la Chambre de commerce de Paris, et M. Roger, président du comité de la Foire de Paris.

Le Président de la République a longuement visité les stands de la Foire de Paris et s'y est vivement intéressé. En se retirant, il a chaudement félicité les organisateurs de cette manifestation du commerce et du travail. A son départ, il a été l'objet d'une discrète manifestation de la part de la foule massée aux abords du pavillon de la Foire de Paris.

Une Grève aux Omnibus de Londres

Londres, 13 mai. — Les conducteurs d'omnibus de Londres ont déclaré la grève aujourd'hui à la suite du refus de la Compagnie générale des omnibus de reconnaître la Fédération ouvrière.

La Guerre aérienne

Treize Avions allemands abattus

Paris, 14 mai (officiel). — **Dans les journées du 12 et du 13 mai, six avions ennemis ont été abattus. Il se confirme qu'un autre appareil allemand s'est écrasé sur le sol le 4 mai à la suite d'un combat.**

Nos escadrilles de bombardement ont lancé 4,000 kilos d'explosifs sur les gares et bivouacs en arrière du front allemand.

Londres, 14 mai (officiel). — **Six appareils allemands ont été abattus hier, en combats aériens, et deux autres contraints d'atterrir désemparés. Trois des nôtres ne sont pas rentrés.**

Communiqué belge

Le Havre, 14 mai.

Activité réciproque d'artillerie en divers points du front belge, spécialement dans la région de DIXMUDE.

Armée d'Orient

Nouveaux Progrès des Troupes serbes

Salonique, 13 mai.

Action d'artillerie dans certains secteurs du front.

L'armée serbe continue à progresser vers le DOBROPOLIE.

Des reconnaissances ennemies au SUD DE MAKUKOVO et près de la RIVE DROITE DU VARDAR ont été repoussées.

Communiqué italien

Grande Activité d'Artillerie

Rome, 14 mai.

Sur le FRONT DU TRENTIN, le duel d'artillerie s'est poursuivi au cours de la journée d'hier.

Sur le plateau d'ASIAGO, des avions ennemis ont tenté, à plusieurs reprises, d'effectuer des reconnaissances dans le VAL SUGENA, mais ils en ont été empêchés par la vigilance de nos aviateurs.

Des détachements ennemis ont été repoussés dans les environs de PANOVEGGIO (vallée de Travignolo).

Sur le front des ALPES JULIENNES, le bombardement s'est manifesté hier avec une grande intensité. Notre artillerie a tenu sous un feu violent les batteries de l'ennemi, ses lignes de défense et les points centraux de ses positions.

Nous avons allumé d'autres incendies encore sur l'arrière des lignes de l'adversaire.

Au sud de GORIZIA, une série de coups de main hardi, accomplis par nos patrouilles, ont permis de ramener une trentaine de prisonniers, ainsi que deux mitrailleuses avec une grande quantité de munitions.

La lutte aérienne a pris un caractère plus vif. Une escadrille ennemie a lancé des bombes dans la zone d'AQUILOJA, et des dégâts ont été constatés à la basilique et au Musée archéologique.

Sur le MOYEN-ISONZO, nos aviateurs ont abattu, au cours de brillants combats deux avions ennemis.

Un Courrier d'Algérie torpillé

Castellon-de-la-Plana, 14 mai. — Selon des nouvelles dignes de foi, le courrier mixte d'Oran à Marseille aurait été torpillé. Il y aurait un certain nombre de noyés.

C'EST LE « MEDJERDA » QUI A ETE COULÉ

Paris, 14 mai. — Le courrier venant d'Oran, dont le torpillage a été annoncé, est le paquebot « Medjerda », de 1,918 tonneaux, de la Compagnie Touache.

En raison des conditions de leur sauvetage, les rescapés ont été conduits dans des ports différents. Au fur et à mesure que seront recueillis les renseignements les concernant, les familles intéressées pourront être prévenues.

"Le Brésil doit se battre" dit un Sénateur brésilien

Lyon, 13 mai. — Une manifestation en l'honneur du Brésil a eu lieu aujourd'hui à Lyon, dans la salle des fêtes du Conservatoire.

Sous la présidence de M. Herriot, sénateur, maire de Lyon, et devant une nombreuse assistance, M. de Mello Machado, sénateur brésilien, qui a toujours témoigné une vive amitié à la France, a fait, à cette occasion une très intéressante conférence.

« Les Allemands, a-t-il dit, en entreprenant cette guerre, voulaient soumettre le monde entier à leur domination et mettre sous leur joug les pays dont ils convoitaient les richesses. Du Brésil, pensaient-ils, nous viennent le café, le caoutchouc, le cacao et mille autres produits qui nous sont indispensables. Nous soumettrons le Brésil comme les autres pays et nous prendrons ses richesses. Le Prussien se bat pour voler, le Français se bat pour un idéal désintéressé. »

L'orateur a terminé en disant : **Le Brésil doit se battre; il doit répondre par les armes à la déloyauté et à la félonie allemandes. Les Brésiliens doivent se battre à côté des glorieux poilus de Joffre et de Nivelle, et bientôt on verra flotter le drapeau or et vert du Brésil à côté du drapeau tricolore de France.**

Une chaleureuse ovation a salué ces dernières paroles.

M. RUY BARBOSA REFUSE L'AMBASSADE DE WASHINGTON

Rio-Janeiro, 13 mai. — M. Ruy Barbosa, président de la Ligue brésilienne pour les alliés, a refusé le poste d'ambassadeur du Brésil à Washington, poste qui lui avait été offert par M. Milo Pecanha, le nouveau ministre des affaires étrangères.

Front de Salonique

Les Serbes continuent à progresser

Salonique, 14 mai.

Hier, continuation des combats d'artillerie et d'infanterie sur plusieurs points du front serbe, notamment dans la région de Kravica et de Dobropolie, où nous avons de nouveau avancé et fait prisonniers quelques dizaines de soldats bulgares.

Le Front d'Attaque italien va s'étendre

Paris, 14 mai. — Le Communiqué italien d'hier fait allusion à une très violente activité de l'artillerie sur le front de l'Isonzo. Ce n'est plus jusqu'à Gorizia seulement que s'étend le front d'attaque, il se prolonge plus au nord, sur le moyen Isonzo jusqu'à Tolmino, que l'armée du général Cadorna serre de près depuis ses dernières avances.

Le Communiqué autrichien souligne l'importance de cette préparation :

La Conférence de Stockholm

Le Gouvernement allemand refuse aux Minoritaires leurs Passeports

Amsterdam, 13 mai. — M. Haase, président du parti socialiste indépendant, a déclaré que le président de la police de Berlin refusait de lui donner, ainsi qu'aux autres membres du parti socialiste indépendant, les passeports pour aller assister au Congrès socialiste de Stockholm. M. Haase a soumis au Reichstag cette question, qui sera discutée mardi.

La Turquie aurait fait à la Russie des Offres de Paix

Rome, 14 mai. — Selon des nouvelles de source diplomatique, le gouvernement de Constantinople a fait parvenir au ministre des affaires étrangères russe, par l'intermédiaire d'une nation neutre, des propositions pour la paix séparée, sur la base de l'ouverture complète des détroits à la navigation russe, soit pour la marine marchande, soit pour la marine de guerre. Le gouvernement turc se déclare disposé à examiner avec bienveillance la question de l'Arménie et à faire une plus ample part au principe des nationalités.

HIPPISME

Epreuves de Sélection

A CHANTILLY

Voici les résultats de la journée du 14 mai :

PRIX DE COULIBŒUF (à réclamer), 2,000 francs, 2,400 mètres : 1. *Montenbœuf* (Floch), à M. J. Prat; 2. *Rodelinde* (Mac-Gee), au baron Ed. de Rothschild; 3. *Max-l'Intrépide* (Stern), à M. J.-D. Cohn.

Non placés : L'Excelsior, Le-Bigarreau, Junot, Loisir, Nettuno, Sandpeep, Fuentes, Marquina.

Gagné de deux longueurs; le troisième à trois longueurs.

PRIX DE COURSEULLES, 4,000 francs, 2,100 mètres : 1. *Kern* (M. Barat), à M. B. Mathé; 2. *Zinzolin* (Milton Henry), à M. J. de Brémond; 3. *Arzeu* (L. Bara), à M. Jacques Delapalme.

Non placés : Ivanhoe-II, Babadour, Kia-Tchéou, Cours-la-Reine, Royaumont, Jolly-Boy, Lepasseur, Orodes, Master-Bob, Dombasle, Beaufou, Tout-Droit, Genicourt, Chittagand, Fanfinette.

Gagné d'une longueur et demie; le troisième à une demi-longueur.

PRIX D'HOCOURT (premier critérium des produits), 10,000 francs, plus 1,000 francs à l'éleveur, 2,400 mètres : 1. *Pindare* (Mac-Gee), au baron Ed. de Rothschild; 2. *Aiken* (O'Neill), à M. W. Vanderbilt; 3. *Le-Dragon* (Floch), au comte Le Marois.

Non placés : Loubressac, Le-Bouvier, Bonimont, Carbonaro, Fusein, Mayol.

Gagné d'une longueur; le troisième à une longueur.

PREMIER PRIX DE LA SOCIETE DES SPORTS DE FRANCE, 3,000 francs, 2,400 mètres : 1. *Imaginaire* (Barker), à M. Hennequin; 2. *Bigarrat* (L. Bara), à M. Ed. Kann; 3. *Mime* (J. Dodd), à M. Jean Saint.

Non placés : Gander, Jewett, Amenothes, Montholon, Etat-Major, Silchester, Youyou-III, Joyeux-Viveur, Casino, Pater-Noster, Sainfoicrotte, Cassant, Moldavia.

Gagné de trois longueurs; le troisième d'une tête.

PRIX DE COURTOMER, 5,000 francs, 2,100 mètres : 1. *Valhalla* (Cooke), au comte de Castelbajac; 2. *El-Rayo* (Steed), à M. J.-D. Cohn; 3. *Sammy-Sands* (O'Neill), à M. W.-K. Vanderbilt.

Non placés : Outremer, Mougaire, Ver-Luisant, Lautaret, Bon-Diable, Beauzy, Danite, Cupidon, Herbier, Sans-Effort, Chicambaut, Pnyx, Guépard, Hors-Pair, Vinax, Saint-Corneille, Ronald, Fromentières, Zetland, Boccador.

Gagné deux longueurs et demie; le troisième, d'une demi-longueur.

PRIX DES BOIS-BRULES (haies), 2,500 francs, 2,800 mètres : 1. *Pépinville* (Heblish), à M. Raymond Brunet; 2. *Querelleur* (Dufourg), à M. Ch. Brossette; 3. *Malvern* (Semblat), à M. T.-P. Thorne.

Non placés : Faice, Ablon, Damblain, Marcas, Yellow, Boy-Berty, Dourdan, Tibre.

Gagné de trois longueurs; le troisième, à une longueur.

PRIX DE BUMONT (steeple-chase), 2,500 francs, 3,500 mètres : 1. *Mak-Haste-II* (E. Hardy), à M. C. Lignon; 2. *Front-Basque* (A. Bernard), à M. G. Dauriac; 3. *Albanais* (T. Burns), au comte de Cambacérès.

Non placés : Ekwanok, Napo, Sully, Monsieur-de-Scuderi, Traversin, Amphitryon, Troupier, Boran, Arauco, Stitting, Bull, Dovedale, Pirpiriol, Le-Monayeur.

Gagné d'une tête; le troisième, à trois longueurs.

Dépêches de la Nuit

Un Zeppelin détruit par les Anglais

Londres, 14 mai. — **Un Communiqué de l'Amirauté annonce que les forces navales anglaises ont détruit ce matin le zeppelin « L.-22 » dans la mer du Nord.**

Le Torpillage du "Carmen"

Madrid, 14 mai. — A propos du torpillage du « Carmen », on fait remarquer qu'il ne s'agit pas cette fois d'une erreur d'un sous-marin, car le capitaine du « Carmen », après le coup de canon d'avertissement, se rendit avec des matelots à bord du sous-marin et remit au capitaine allemand les papiers du bord. Selon les déclarations du capitaine, les officiers du sous-marin consultèrent un carnet sur lequel se trouvait le nom du « Carmen », son signalement et sa cargaison. Après avoir examiné les papiers, le commandant du sous-marin renvoya à bord du « Carmen » le capitaine et les deux matelots espagnols, accompagnés d'un officier et de deux marins allemands armés de revolvers qui, une fois à bord ordonnèrent à l'équipage d'abandonner le navire, et placèrent les bombes, dont l'explosion coula le navire.

Le Torpillage de l'*Ernest-Simons*

Marseille, 14 mai. — Un témoignage officiel de satisfaction est accordé au vapeur « Ernest-Simons », de la Compagnie des Messageries Maritimes, pour l'attitude énergique et la discipline dont son équipage a fait preuve lors du torpillage de ce bâtiment le 3 avril 1917.

Nos Navires échappent de plus en plus aux Sous-Marins

Paris, 14 mai. — Voici un résumé officiel des attaques subies par les navires de commerce français depuis trois mois :

Attaques à la torpille au cours desquelles des navires de commerce ont échappé aux sous-marins : février, 1; mars, 2; avril, 6.

Attaques à la torpille au cours desquelles des navires de commerce français ont été coulés par des sous-marins : février, 4; mars, 5; avril, 8.

Pendant le mois d'avril, on a relevé :

Douze engagements entre patrouilleurs français et sous-marins.

Treize engagements entre hydravions français et sous-marins.

Seize engagements au canon entre navires de commerce français et sous-marins.

Les navires attaqués ont échappé chaque fois aux sous-marins.

L'Amirauté britannique est réorganisée

Londres, 14 mai. — Sir Edward Carson, premier lord de l'amirauté, a annoncé aujourd'hui à la Chambre des Communes les importants changements qui viennent de s'effectuer au bureau de l'amirauté.

Sir John Jellicoë reçoit le titre supplémentaire de chef de l'état-major naval.

Sir Eric Geddes est nommé membre additionnel du bureau avec le titre de contrôleur et le grade de vice-amiral. Il agira d'accord avec le contrôle des transports même.

Le vice-amiral Oliver, chef actuel de l'état-major, devient membre additionnel du bureau avec le titre de chef adjoint de l'état-major.

Le contre-amiral Duff est nommé membre additionnel du bureau de l'amirauté avec le titre d'assistant chef de l'état-major naval.

Le quatrième lord à la mer devient troisième lord.

Le troisième lord à la mer est nommé au commandement de l'escadre de Chine.

Le contre-amiral Tethil est nommé quatrième lord naval, en remplacement de l'amiral Halsey.

Aux États-Unis

LA MISSION FRANÇAISE A BALTIMORE

Baltimore, 14 mai. — M. Viviani, le maréchal Joffre et la mission française ont passé une heure à Baltimore, où le maire leur a conféré le droit de cité.

La mission a été conduite ensuite au monument de Washington, au milieu des plus chaudes ovations populaires.

RETOUR A WASHINGTON

Washington, 14 mai. — **M. Viviani, le maréchal Joffre et la mission française sont de retour à Washington.**

NOUVELLES DIVERSES

Le Comité de Guerre

Paris, 14 mai. — **Le comité de guerre s'est réuni ce matin à l'Elysée.**

Les Jours sans Viande à Paris

Paris, 14 mai. — Usant du droit donné aux préfets de déroger aux prescriptions du ministre du ravitaillement, qui avait désigné le jeudi et le vendredi en principe comme jours sans viande, le préfet de police vient d'aviser M. Viollette de son intention d'interdire la vente de la viande le lundi et le mardi dans le département de la Seine.

Le Sucre pour les Confitures

Paris, 14 mai. — Pour permettre aux particuliers de faire des confitures, M. Viollette étudie les moyens de livrer au public des quantités de sucre supplémentaires à celles autorisées par les cartes, mais qui ne pourront pas dépasser trois kilos par personne. Des prescriptions à ce sujet paraîtront prochainement.

M. Viollette en Angleterre

Paris, 14 mai. — Le ministre du ravitaillement général est actuellement à Londres. M. Viollette s'est rendu en Angleterre afin d'étudier, de concert avec le gouvernement anglais, toutes les questions intéressant son département, c'est-à-dire le fret, le charbon, le blé.

Le Ravitaillement de la France par les Colonies

Paris, 14 mai. — M. Lagrosillière, député de la Martinique, a déposé une demande d'interpellation sur les mesures qu'il a l'intention de prendre pour : 1° assurer le ravitaillement de la métropole en matières premières, notamment en produits alimentaires produits par nos colonies; 2° assurer le ravitaillement de nos colonies en produits d'importation nécessaires à leur ravitaillement.

Couturières en Grève

Paris, 14 mai. — Six cents ouvrières, appartenant à des maisons de couture, se sont mises en grève. Elles réclament une indemnité de vie chère de 1 franc par jour.

En Russie

Les Démissions de M. Goutchkoff et du Général Korniloff

Paris, 14 mai. — Le général Korniloff est cet héroïque commandant de brigade, qui, ayant été fait prisonnier par les Autrichiens dans une affaire malheureuse, où la brigade avait été à peu près anéantie, réussit à échapper à ses geôliers et à rentrer en Russie. La révolution le plaça à la tête du commandement militaire de Pétrograd.

Le général Korniloff avait déployé, dans ce poste, une énergie assez rare dans les circonstances présentes pour maintenir la discipline dans une garnison particulièrement turbulente. Sa dernière initiative avait pour objet de refréner les désertions; il avait fait paraître à ce propos un ordre disant que le nom des déserteurs serait désormais rendu public.

Quant à M. Goutchkoff, député très influent du groupe progressiste à la Douma, il avait essayé, lui aussi, de raffermir les liens de la discipline en s'opposant à l'élection des officiers par les soldats.

M. ALBERT THOMAS ET LES OUVRIERS DE POUTILOFF

Pétrograd, 14 mai. — M. Albert Thomas, ministre français de l'armement, a assisté à une réunion des ouvriers de l'usine Poutiloff, auxquels il a adressé un discours pour les entretenir des efforts de la France en guerre. L'orateur a été très applaudi.

UN COMPLOT ANARCHISTE A PETROGRAD

Pétrograd, 14 mai. — Des anarchistes qui occupaient le palais de Leuchtenberg l'ont évacué hier soir, abandonnant une partie de leur arsenal. Plusieurs d'entre eux sont allés en auto à la villa Burnovo, qui avait été réquisitionnée par d'autres anarchistes. Le palais de Leuchtenberg a été occupé par la troupe.

LES OFFICIERS ET SOLDATS DES DEPOTS AU FRONT

Pétrograd, 14 mai. — M. Goutchkoff, ministre de la guerre, a donné l'ordre d'envoyer au front les officiers et soldats mobilisés qui n'ont pas encore combattu. Parmi les officiers, il y en aurait 17 % dans ce cas.

LES EDILES DE MOSCOU APPROUVENT LE GOUVERNEMENT PROVISOIRE

Moscou, 14 mai. — Le Conseil municipal de Moscou vient d'envoyer une adresse au gouvernement provisoire pour lui exprimer avec ses souhaits ardents, sa parfaite confiance.

« Le salut de la Russie, y lit-on, réside dans l'union de tous les citoyens, leurs confiance réciproque et leur commune conscience des responsabilités devant la patrie. Tous les groupes politiques qui répugnent à l'anarchie doivent soutenir le gouvernement provisoire et le défendre contre toute diminution de son pouvoir. La dignité de notre pays exige qu'en pleine union avec les alliés, soit conduite jusqu'à sa fin glorieuse la guerre qui assurera la liberté des peuples et le développement de la civilisation. »

REFUS DE PASSEPORT A UN SOCIALISTE GERMANISANT

Pétrograd, 14 mai. — Le gouvernement provisoire a interdit l'entrée en Russie à M. Grimm, conseiller national suisse et socialiste germanisant.

Sur notre Front

Une belle charge des Chasseurs

Paris, 14 mai. — La bataille pour la possession du plateau de Californie fut acharnée et terriblement sanglante; elle dura toute la nuit du 8 au 9. Sur plusieurs points, il y eut de farouches corps à corps. Partout, nous avons gardé l'avantage. Un moment, cependant, les Allemands prirent pied à l'extrémité nord-ouest du plateau. Les chasseurs contre-attaquèrent immédiatement. Ils firent une charge splendide à la baïonnette. En moins de dix minutes, les Boches furent culbutés; ceux qui avaient échappé à Rosalie détalèrent à toutes jambes, dégringolant en vitesse le ravin de Vauclerc.

Le Général canadien Turner décoré par la France

Paris, 14 mai. — Le major général Turner, commandant en chef des armées canadiennes en Grande-Bretagne, de retour d'une visite sur le front italien, vient de recevoir les insignes de commandeur de la Légion d'honneur.

Le Ministre de la Guerre portugais à Paris

Paris, 14 mai. — Le commandant Norton de Mattos, ministre de la guerre du Portugal, est arrivé ce matin à Paris. M. Painlevé avait délégué le général Duport, pour saluer son collègue portugais.

Notre hôte partira bientôt pour le front de bataille, où il va visiter les contingents portugais.

Le Sénat reprend ses Séances

Paris, 14 mai. — Le Sénat reprendra ses séances demain. Il a inscrit en tête de son ordre du jour la discussion du projet de loi sur la mobilisation civile.

M. Henry Béranger, rapporteur, défendra le projet de la commission.

Les P. T. T. des Classes 1899, 1900 et 1901 sont appelés

Paris, 14 mai. — Le ministre de la guerre, d'accord avec l'administration des P. T. T., a décidé d'appeler sous les drapeaux, dans la deuxième quinzaine de mai, les fonctionnaires, agents et sous-agents des P. T. T. appartenant aux classes 1899, 1900, 1901.

Les Automobilistes de la Classe 88

Paris, 14 mai. — M. Pierre Giray, député de l'Isère, vient d'aviser le ministre de la guerre qu'il l'interpellerait sur la situation des hommes de la classe 1888 affectés au service d'automobiles

La Conférence parlementaire internationale

Paris, 14 mai. — Les délégués des parlementaires anglais, russes, portugais, belges, japonais, serbes et français, au nombre de quatre-vingt-dix environ, ont quitté Paris aujourd'hui, à deux heures et demie, par train spécial, par la gare de Lyon, pour se rendre à la troisième conférence parlementaire internationale du commerce qui se tiendra à Rome du 16 au 19 mai.

FEUILLETON DE LA *PETITE GIRONDE*
du 15 mai 1917

(147)

Le Martyre d'un Policier

Par Jules DE GASTYNE

Je cherchai à me rappeler où et dans quelles circonstances je l'avais vu, et, tout à coup, je faillis pousser un cri... C'était bien cela. Je ne m'étais pas trompé. J'avais aperçu le jeune homme précisément auprès de la femme dont le regard avait tout d'abord attiré mon attention sur la baignoire.

C'était l'officier parti avec la maîtresse du ministre, et sa compagne devait être cette maîtresse elle-même, celle qu'on avait dit morte, aimée à la fois par l'empereur et le ministre, et que j'avais promis de retrouver.

Vous devinez dans quel état cela me mit. Je restai jusqu'à la fin du spectacle à surveiller le couple et à me demander ce que je devais faire.

Fallait-il profiter de ce coup de chance pour me réhabiliter et rentrer en grâce auprès du ministre ? Valait-il mieux, au contraire, ne pas me préoccuper des amoureux, ce qui pouvait me lancer dans de nouvelles aventures ? Mais pas un instant, je dois le dire, je ne songeai à trahir celui qui avait eu confiance en moi au bénéfice de son rival qui aurait pu faire ma fortune, me donner l'emploi qu'avaient occupé aux Tuilleries Drouard et Zim.

Cela m'eût été bien facile, mais je dois dire que je n'y songeai pas une minute.

Toute mon hésitation venait de savoir si je devais recommencer à m'occuper de cette affaire ou l'abandonner.

J'étais extrêmement perplexe, et j'étais si absorbé en cette préoccupation que j'avais oublié absolument l'homme que j'étais venu chercher dans le théâtre.

La représentation touchait à sa fin et le théâtre allait fermer sans que j'eusse pris une décision. Et pourtant, je ne voulais pas perdre le couple de vue. Il me fallait savoir où le prendre si j'étais résolu à marcher et si j'avais besoin de lui.

Le rideau baissa bientôt sur le troisième acte, au milieu des applaudissements et des éclats de rire, — car la pièce était fort amusante et obtenait chaque soir beaucoup de succès, — et la salle commençait à se vider.

Mes deux amoureux seuls, plus soigneusement cachés que jamais, ne bougeaient pas. Ils attendaient sans doute que le gros de la cohue fût passé.

Je demeurai en faction dans un coin de la salle où ils ne pouvaient me voir, ne quittant pas des yeux leur baignoire et guettant tous les mouvements qui s'y produisaient.

Le gaz avait été baissé à demi. Le théâtre était plongé dans une sorte de pénombre et tous les fauteuils de parterre et d'orchestre étaient vides.

C'est alors que j'entendis un bruit de porte s'ouvrant avec précaution.

Ils allaient sortir.

Je me mis en demeure de les suivre sans être aperçu, et je les vis traverser vivement le couloir, sans s'arrêter pour prendre leurs vêtements, qu'ils avaient gardés avec eux sans doute pour ne pas être retardés.

Ils se faufilaient vivement à travers les derniers spectateurs. La femme était si emmitouflée de voiles de toutes sortes qu'il était impossible non seulement de voir ses traits, mais même de distinguer sa taille.

Son compagnon était fort élégamment mis, coiffé d'un chapeau haut de forme et ganté de clair.

Dès qu'ils furent hors du théâtre, ils se mirent à marcher rapidement sur le trottoir longeant la rue Montpensier, dans la direction du Théâtre-Français.

Je m'élançai sur leurs traces. Ils allaient si vite que j'avais peine à les suivre.

En marchant, ils se parlaient tout bas à l'oreille.

Je les rejoignis sur la place du Théâtre-Français; j'avais peur de les perdre au milieu de l'encombrement des piétons et des voitures, car on sortait aussi de ce théâtre. Je fus assez heureux pour les rejoindre juste au moment où ils arrêtaient une voiture.

D'un bond, je fus derrière, et quand le fiacre démarra, il m'emmena avec ceux que je filais.

La voiture s'arrêta sur le boulevard, devant un restaurant à la mode.

Je compris que le couple allait souper. Je descendis et me faufilai dans le restaurant, derrière les amoureux. Ils demandèrent un cabinet, et je pris celui qui y attenait et qui, heureusement, était libre.

Ce qui se passa là, ce que j'y appris me démontra combien j'avais été bien inspiré.

Je sais que les cloisons des restaurants sont d'ordinaire très minces; je pouvais donc espérer entendre quelque chose capable de m'intéresser.

Je me fis servir tout de suite quelques mets modestes, afin d'être libre, et je dis au garçon de ne plus me déranger.

Alors, quand il fut parti, je préparai tout pour pouvoir entendre, et voir au besoin, ce qui se passerait à côté de moi.

Une porte séparait les deux cabinets, fermée de mon côté par un verrou, et de l'autre côté aussi sans doute.

Je ne devais donc pas me hasarder à l'ouvrir, mais j'avais toujours avec moi les instruments de ma profession pouvant me servir dans des circonstances comme celle-ci : ciseaux à froid, petite scie, vrille, etc.

A l'aide de ce dernier outil, je parvins rapidement à percer dans le panneau fort mince de la porte une ouverture suffisante pour me permettre de voir de l'autre côté.

Quand j'y mis mon œil, j'avais juste la jeune femme devant moi. Elle était débarrassée de ses voiles et je la reconnus parfaitement.

Elle semblait avoir embelli encore, et sa vue m'arracha presque un cri d'admiration.

Elégante, svelte, elle arrangeait sa coiffure devant la glace et n'était pas affublée de ces robes gonflées de crinolines alors à la mode.

Je n'apercevais pas son compagnon, mais j'entendis la voix de celui-ci disant au garçon d'un ton bref :

— Maintenant, laissez-nous !

— Bien, monsieur.

— Et qu'on ne vienne pas avant que nous sonnions !

— Oui, monsieur.

La porte se referma. J'entendis le bruit d'un verrou que l'on poussait, et alors je vis le jeune homme se diriger vers sa compagne.

Il était tout pâle d'émotion ou de colère, et il lui dit d'un ton saccadé :

— Alors, c'est décidé, tu veux me quitter ?

— Que veux-tu que je fasse ? Tu sais bien que nous n'avons plus de quoi vivre !

— Je t'ai sacrifié ma situation. Je me suis fait déserteur pour toi. J'ai perdu mon grade, mon avenir, tout... Si j'étais arrêté ici, je passerais devant un conseil de guerre; je serais dégradé, condamné à je ne sais quoi... Et je t'aime plus que jamais !

— Je le sais, mon ami, répondit la jeune femme avec un geste d'impatience... Je sais que tu m'aimes; je t'aime, moi aussi, mais peux-tu me faire vivre ?

— Je t'ai donné tout ce que j'avais.

— Je le sais... Et maintenant ?

— Je travaillerai.

— A quoi ?

— Je prendrai du service en Angleterre. Il ne me sera pas difficile de retrouver là-bas le grade que j'avais ici.

— Que gagneras-tu ? De quoi ne pas mourir de faim ? Tandis que si tu étais raisonnable... tu serais mon amant comme autrefois avant notre fuite... Nous nous verrions quand nous le pourrions...

— Et je te partagerais avec un autre ? s'écria le jeune officier. Cela, jamais !

— Pourtant, quand cet autre est l'empereur et que ma situation, la tienne, dépendent...

— Qu'importe ! interrompit brusquement le jeune amoureux... Je te veux à moi, à moi tout seul et pour toujours ! Tu me l'avais promis ?

— Eh ! je le sais bien, fit la jeune femme avec un geste énervé...

— Quand tu m'as fait tout abandonner pour te suivre... tu m'avais juré de m'aimer toujours, de ne me quitter jamais... T'en souviens-tu, dis, t'en souviens-tu ?...

Il avait saisi le bras de sa maîtresse et le tordait avec violence.

— Ah ! s'écria celle-ci, tu me fais mal; laisse-moi !

Elle se dégagea brusquement.

Le jeune homme se laissa tomber sur le canapé situé en face de l'endroit où je me trouvais. Il se cacha la figure dans les mains et j'entendis le bruit de ses sanglots.

— Tu ne m'aimes pas, disait-il, tu ne m'as jamais aimé !... Pourquoi t'ai-je écoutée ? Pourquoi ai-je cru en toi ?

La jeune femme eut un nouveau geste d'impatience...

— J'aurais mieux fait, murmura-t-elle, de m'en aller sans te prévenir.

Il redressa la tête. Des larmes ruisselaient sur ses joues.

— Et de me laisser à Londres ?

— Mais oui, puisque tu n'es pas raisonnable; tu me laisserais ici suivre ma destinée...

— Cela eût mieux valu, en effet, car je serais mort à l'heure qu'il est, et je ne souffrirais plus.

— Imbécile ! fit la jeune femme.

Elle vint s'asseoir auprès de son amant, et c'est alors que je vis tout le pouvoir qu'avaient sur certains hommes ces sortes de sirènes.

Ayant pris entre ses mains la tête du jeune officier, elle le câlina, le dorlota, essuya elle-même les pleurs coulant de ses yeux, et elle lui parlait très doucement.

— Tu sais bien que je t'aime, que je n'aime que toi, que je n'aimerai jamais que toi; mais tâche donc de comprendre, tâche donc de t'imaginer ce que nous pouvons devenir tous les deux quand je serai la maîtresse en titre de l'empereur. Il ne sera plus question pour toi de désertion. Tu pourras vivre de nouveau à Paris, où tu te plais tant... Et à quelle hauteur ne te ferai-je pas monter ?...

Le jeune homme se laissait caresser... Il ne disait plus rien, mais les sanglots continuaient à soulever sa poitrine. Il ne se consolait pas.

Sa maîtresse redoubla de caresses et lui dit :

— Mangeons, veux-tu ?... Nous causerons ensuite... Je meurs de faim, de soif, et je te ferai comprendre...

— Rien, rien, dit le jeune homme, s'il faut que je te partage avec un autre...

Elle n'insista pas. Elle le prit par la main, le fit lever, remettant sans doute à un autre moment pour achever son œuvre de séduction, et je ne les aperçus plus.

J'entendis un bruit de chaises que l'on remuait, un bruit de vaisselle et de couverts, et je compris qu'ils se mettaient à table.

Ne pouvant plus les apercevoir, je quittai mon trou et me mis à manger de mon côté.

Je savais tout ce que je voulais connaître et n'avais plus rien à apprendre.

Chassés de Londres par la misère, les deux amoureux venaient de rentrer à Paris, la jeune femme avec l'intention de faire la conquête de l'empereur, faite déjà, du reste, ainsi que vous le savez.

(A suivre.)

LOCATION OUVERTE A L'ALHAMBRA
ALHAMBRA
Avec son MAGNIFIQUE JARDIN d'ÉTÉ
Prix des Places : 4 fr., 3 fr., 2 fr. 75, 2 fr. 25, 1 fr. 75, 1 fr. 25 et 1 fr.

MARDI 15 MAI (PREMIÈRE)
et TOUS LES SOIRS, à 8 h. 30
JEUDI 17 MAI (Ascension), MATINÉE et SOIRÉE
DIMANCHES et FÊTES, MATINÉES à 2 h. 30

FEERIE-REVUE locale et d'actualité de MM. CELVAL, PUJOL et BOULARE
C'EST AFFOLANT!
80 ARTISTES, 6 BALLETS, 13 DÉCORS, 300 COSTUMES DE Mme RASIMI — Ballet des Folies-Bergère, Ballet Nercy

DUTARD, MÉRINDOL, Champell, Liéna, Bartoli, Despaux, Walker, De Najac, NETZER, CASTI, FRANCK, ROUSSEAU, PIEROZZI, REVERTITA, Vieuille, Marguett, Neurtha, etc., etc.

BORDEAUX

12

Il y a un an

15 MAI 1916

On découvre, à New-York, un plan de mobilisation allemand contre les Américains, tendant à l'envoi de réservistes teutons en un point désigné du Mexique.

Conseil Municipal de Bordeaux

Séance du lundi 14 mai 1917

La séance est ouverte à cinq heures trente, sous la présidence de M. Charles Gruet, maire, qui, en conformité de l'arrêté de M. le Préfet de la Gironde, déclare ouverte la deuxième session ordinaire de 1917.

Sont nommés pour cette session, suivant l'ordre du tableau : secrétaire, M. Costedoat; secrétaire adjoint, M. Baylet.

LES RAFFINERIES BORDELAISES

M. Glotin expose au Conseil la situation faite aux raffineries de Bordeaux par les réquisitions de sucre, récemment opérées chez elles par le comité central de ravitaillement, et dépose un vœu qui est adopté à l'unanimité, insistant pour que le gouvernement prenne toutes les mesures utiles, en vue de permettre aux raffineries de Bordeaux de continuer leur exploitation sans aucune interruption et que, par conséquent, non seulement il leur remette dans le plus bref délai possible les quantités de sucre non raffiné réquisitionnées, mais encore qu'il leur assure dans l'avenir la continuité des approvisionnements nécessaires.

LA PEREQUATION DES CHARBONS

M. le Maire tient à rappeler que la question des charbons est d'une importance et d'une urgence qui s'imposent aussi à l'attention des pouvoirs publics. Sur sa proposition, le Conseil renouvelle le vœu qu'il a émis dans sa dernière séance, relatif à la suppression des zones et à la péréquation des charbons.

QUESTIONS DIVERSES

De nombreuses questions sont ensuite présentées en session ordinaire. Nous n'en retiendrons qu'une relative au stationnement, place Tourny, des tramways de la ligne des cours. Ce stationnement, fait-on remarquer, obstrue la plus grande partie de la place et peut occasionner de graves accidents.

L'ORDRE DU JOUR

Service de placement gratuit

Le Conseil autorise le maire à louer, en vue de la réorganisation du service de placement gratuit, un local situé à l'angle de la rue Buhan, avec façade sur l'impasse Poitevine.

Chemin de fer de Ceinture et Pont à travée mobile

Pour remplacer M. Bellocq, décédé, et M. Bordes, mobilisé, au sein de la commission chargée de prendre part aux travaux d'étude du chemin de fer de Ceinture, le Conseil désigne MM. Joulia et Glotin.

Pour la commission d'étude du pont à travée mobile, MM. Chabrely et Marquet, mobilisés, sont remplacés par MM. Glotin et Saint-Germain.

Société Sainte-Cécile

Une subvention supplémentaire de 20,000 francs est accordée à la Société de Sainte-Cécile pour lui permettre d'assurer le fonctionnement régulier des cours du Conservatoire jusqu'au 31 décembre prochain.

Le rapporteur félicite le comité du choix qu'il a fait de M. Crocé-Spinelli pour la direction des études du Conservatoire. « Ce choix offre, dit-il, toutes garanties. »

Plantation de Pommes de terre

Le 13 février dernier, le Conseil a autorisé l'administration municipale à utiliser toutes les parcelles disponibles des domaines de Carreire et de Bruges pour l'ensemencement de pommes de terre et a mis à sa disposition un premier crédit de 1,500 fr.

Ce crédit étant insuffisant, pour permettre à l'administration de poursuivre dans des conditions normales l'expérience intéressante qu'elle a tentée, une nouvelle somme de 3,000 fr. est votée pour le même objet.

Après examen de nombreuses autres affaires inscrites à l'ordre du jour, la séance est levée à sept heures et demie.

Les deux Jours sans Viande

La Préfecture de la Gironde nous communique l'avis d'après lequel les boucheries, charcuteries, triperies et rayons où sont débités tous produits carnés devront être fermés le jeudi et le vendredi.

Le Ministre de la Guerre et des Officiers portugais de Passage à Bordeaux

Dimanche matin, par l'expresse de six heures, plusieurs officiers d'artillerie portugais venant du Portugal et se rendant sur le front français sont arrivés en gare Saint-Jean.

M. Quillinan de Machado, consul de Portugal à Bordeaux, qui se trouvait à la gare, s'est longuement entretenu avec ces officiers, qui étaient en civil et qui sont repartis à 11 h. 5.

Le même jour, à 9 h. 35 du soir, M. Norton de Mathos, ministre de la guerre de Portugal, venant de Lisbonne et se rendant à Paris, est également passé en gare Saint-Jean.

Le ministre, accompagné de deux officiers supérieurs en civil, a été reçu, à sa descente du train, par M. le consul Quillinan de Machado et par M. J. de Rancourt, vice-consul, qui lui ont présenté leurs hommages.

M. le général Marabail, commandant en chef la 18e région, avait délégué un de ses officiers d'ordonnance pour saluer, en son nom, M. Norton de Mathos, qui, à 10 h. 20, a poursuivi son voyage vers Paris.

Conférence au Profit des Œuvres roumaines de Guerre

Mlle HELENE VACARESCO

Nous rappelons que mardi 15 mai, Mlle Hélène Vacaresco parlera à quatre heures, au théâtre Trianon, de notre alliée latine « la Roumanie ».

Mlle Marika Bernard, violoncelliste de la reine, prêtera son concours à cette conférence, au cours de laquelle nous entendrons également Mlle Jacqueline Ramat, professeur au Conservatoire, dans des poésies d'Hélène Vacaresco, mises en musique par Chauvet et Bemberg, et M. Marcel Soarez, du théâtre Sarah-Bernhardt.

Prix des places : 4 fr., 3 fr. et 2 fr. Location au théâtre Trianon, de quatorze à dix-huit heures.

Au Petit Lycée de Talence

Ces jours derniers, nous avons eu la bonne fortune d'entendre au cours d'un concert religieux, donné au petit lycée de Talence au profit des blessés de cet hôpital, Mme Daubas, dont nous avions eu l'occasion déjà de signaler le beau talent.

Dans « Un Cœur qui t'aime », de Gounod, qu'elle a chanté en duo avec Mlle Richet, le parfait professeur, la superbe voix de contralto de Mme Daubas, servie par une méthode de grand style, s'est élevée majestueuse et tendre, communiquant à tous une intime émotion. A ses côtés, Mlle Richet, soprano, a brillé dans l'interprétation savante de l'« Ave Verum », de Chausson, et le « Repentir », de Gounod.

PETITE CHRONIQUE

On a volé : Dimanche après-midi, dans le magasin et au préjudice de Mme Vernet, bijoutière, 40, rue Dauphine, une montre en acier bruni, d'une valeur non déterminée. Deux Annamites, qui étaient venus pour marchander des bijoux, sont soupçonnés de ce vol.

— Une somme de 1,880 fr., dimanche, dans les appartements de M. François Laplace, demeurant au Bouscat. La gendarmerie de cette commune a été chargée de procéder à une enquête.

LA POUDRE DE RIZ
MALACEÏNE
Extrêmement fine, adhérente, donne à la peau une agréable fraîcheur; saine, hygiénique et parfumée. En vente partout : Pt Mle : 2 fr. Gd Mle 3 fr.

CHRONIQUE DU PALAIS

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Présidence de M. FOURCAUD, vice-président

A l'audience des flagrants délits correctionnels, lundi, le tribunal a condamné :

A six mois de prison, le Tunisien Dabi Rahimine, 20 ans, domicilié au groupement de la rue Delf, inculpé de vol d'un porte-monnaie au préjudice d'un charretier.

— **A quatre mois de prison**, le manœuvre François Arnaud, 28 ans, arrêté pour vol de charbon à bord d'un bateau sur lequel il travaillait.

— **A quinze jours et à six jours de prison**, respectivement, Pierre-Romain Baillet, 49 ans, manœuvre, passage Binet, et Mohamed Amara, 24 ans, rue du Château-d'Eau, inculpés de port d'arme prohibée (couteau à cran d'arrêt).

Théâtres et Concerts

Théâtre-Français

LES HUGUENOTS

Pour dire exactement ce qu'a été, dimanche, la représentation des « Huguenots », il faudrait donner à ce compte rendu un développement que nous ne pouvons nous permettre, faute de place. Disons brièvement que la soirée a été brillante.

M. Fontaine a émerveillé le public par la chaleur de son jeu, sa voix sonore, franche, étendue, qui atteint les notes élevées facilement et sans craindre aucune fatigue de l'organe, comme il a paru, lorsqu'on a fait bisser, au quatrième acte, le passage où plane un ré bémol à l'aigu, donné avec un éclat incomparable.

Inutile de redire combien M. Ferran est un beau Marcel, combien M. Redon met en un joli relief le rôle de Nevers, et combien la voix de M. Lapeyre est d'un bel effet dans le rôle de Saint-Bris.

Mme Lucyle Panis est tout à fait dans son emploi lorsqu'elle aborde les rôles du grand répertoire. C'est alors que ses moyens vocaux s'épanouissent dans toutes leurs qualités. Son succès a été grand, et dans le duo avec Marcel, et dans le duo du quatrième acte.

La reine de Navarre avait en Mlle Jane Forcade une interprète charmante comme plastique, fort agréable chanteuse, prodiguant les vocalises avec autant de souplesse que de charme.

Quant à Mme Nylson, elle a soulevé d'unanimes applaudissements dans l'air du page Urbain, qu'elle a vraiment chanté d'une façon remarquable.

Le groupe des ballerines a paru au complet dans cette représentation. Mmes Dina Lorenzi, Delachat et Yvonne Vallée ont dansé avec beaucoup de brio et de grâce.

C. P.

Rancy à Bordeaux

Le grand Cirque Rancy, qui s'est trouvé dans l'impossibilité de venir pour la foire de mars, vient d'arriver à Bordeaux.

Les voitures de cet important établissement sont déjà en partie rendues sur la place des Quinconces. Les débuts auront lieu prochainement.

SPECTACLES

MARDI 15 MAI

THEATRE-FRANÇAIS. — A 8 h. 30 : « Susie ».
THEATRE DES BOUFFES. — A 8 h. 30 : « Guillaume Tell ».
APOLLO-THEATRE. — A 8 h. 30 : « Allons-y ! »
TRIANON-THEATRE. — A 8 h. 30 : « Family-Hôtel ».
ALHAMBRA-THEATRE. — A 8 h. 30 : La revue « C'est affolant ! ».

CINÉMAS

Saint-Projet Cinéma

Tous les jours, **SALAMMBO** (série de Quo Vadis), adaptation de la musique de Reyer; **L'AMÉRIQUE SOUS LES ARMES; UNE IDYLLE**, comédie; **LES TANKS FRANÇAIS**, le **Journal** actualités Gaumont.

MESNARD Place Gambetta (angle Porte-Dijeaux)
GARNITURES DE STYLE, REPRODUCTION D'ANCIEN

L'« Information »

Quelles que soient les horreurs de la guerre, c'est pendant de semblables périodes que se font souvent les accroissements de la fortune privée. Les capitaux réalisés dans les diverses branches de la production nationale, le commerce et la vente des marchandises, cherchent à s'employer en valeurs mobilières. Cela étant, le capitaliste a besoin d'un guide renseigné et sincère. Il trouvera toutes les nouvelles et toutes les indications nécessaires dans le **Supplément financier quotidien du journal « l'Information »**, paraissant le soir, avec les cours de la Bourse et des rubriques susceptibles de l'intéresser. Ce journal, qui est la continuation actuelle de l'« **Information** » telle qu'elle existait avant la guerre, est vendu 10 centimes le numéro, et son prix d'abonnement est de 14 fr. pour trois mois, de 25 fr. pour six mois, de 45 fr. pour un an. C'est l'organe le plus répandu, le mieux renseigné et le plus complet de la finance.

Paris, 10, place de la Bourse.

DEUIL Immédiat: ROBES MANTEAUX, CHAPEAUX
A la Dame Blanche, 109, cours Victor-Hugo. Téléph. 1017

ÉTAT CIVIL

DÉCÈS du 14 mai

Etienne Marziac, 9 ans, impasse Salée, 9.
Rose Lespinasse, 49 ans, cours d'Alsace, 99.
Jean Laroche, 51 ans, rue Bonnefin, 102.
François Libaros, 58 ans, cours Balguerie, 226.
Guillaume Fortin, 70 ans, rue Bourbon, 13.
Pierre Espitalier, 74 ans, cours Balguerie, 111.
Julien Ducré, 82 ans, rue Conrad prolongée, 6.

Décès militaire

Bala Kamara, 42 ans, sergent au 72e bataillon de tirailleurs sénégalais.

Erratum. — Décès du 12 mai : Au lieu de Jeanne Doyeux, lire : veuve Lachaise, 31, rue H.-Dubreuilh.

DEUIL NOVELTY, 4, rue Ste-Catherine
Bijouterie, Maroquinerie pour Deuil

CONVOIS FUNÈBRES du 15 mai

Dans les paroisses :

Notre-Dame : 6 h. 45, M. I. Villarrubias, rue des Tanneries, 6.
St-Martial : 7 h. 15, M. F. Libaros, 226, cours Balguerie. — 2 h., M. G. Fortin, r. Bourbon, 13.
St-Bruno : 9 h. 45, Mme veuve Loizeau, salle d'attente.
Ste-Eulalie : 9 h. 45, M. A.-P. Javerzac, rue de Berry, 9.
St-Paul-St-François : 9 h. 45, Mme F. Lespinasse, cours d'Alsace, 99.
St-Michel : 1 h. 45, M. M. Arnal, 35, rue des Bouviers.
St-Rémy : 2 h., Mme J. Plazanet, rue Delbos, 48.
N.-D.-des-Chartrons : 3 h. 45, M. C. Tabarin, rue Frère, 111.

Convois militaires :

8 heures : M. J. Vigneau-Anglade, 160, rue de Saint-Genès.
8 heures : M. Bala Kamara, hôpital militaire.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme F. Tabarin et leurs enfants, Mme veuve Tabarin, ses enfants et petits-enfants; M. et Mme G. Sterlin, leurs enfants et petits-enfants et toute leur famille prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Charly TABARIN,

leur fils, frère, petit-fils, neveu et cousin, qui auront lieu mardi 15 mai, en l'église Notre-Dame-des-Chartrons.

On se réunira à la maison mortuaire, rue Frère, 111, à trois heures un quart, d'où le convoi partira à trois heures trois quarts.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNÈBRE Mme veuve Pierre Espitalier, M. Fernand Couët, chef de bataillon, chevalier de la Légion d'honneur (aux armées), et Mme Fernand Couët; les familles L. Peyronnet, P. Peyronnet, M. Peyronnet, Dussol, A. Espitalier, G. Espitalier, Jullian, Bousquet, Fabre, Pous, Combes, Imbert et Gervais prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Pierre ESPITALIER,

fondé de pouvoir de la Maison Henri Gaffinel, leur époux, père, beau-père, beau-frère, oncle, cousin et allié, qui auront lieu mercredi 16 mai, en l'église Saint-Martial.

On se réunira à la maison mortuaire, cours Balguerie-Stuttenberg, 111, à neuf heures un quart, d'où le convoi funèbre partira à neuf heures trois quarts.

Prière de n'envoyer ni fleurs ni couronnes.

En raison des circonstances, il ne sera pas envoyé de lettres de faire part.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNÈBRE M. Firmin Lespinasse, agent des ponts et chaussées; Mlles Jeanne et Marthe Lespinasse prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme Firmin LESPINASSE, née GIDEL,

leur épouse et mère, qui auront lieu mardi 15 mai, en l'église Saint-Paul-Saint-François.

On se réunira à la maison mortuaire, 99, cours d'Alsace, à neuf heures un quart, d'où le convoi partira à neuf heures trois quarts.

L'inhumation aura lieu à Talence.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNÈBRE M. A. Léonard et Mme A. Léonard, née Loizeau; Mlle N. Eymond, M. et Mme A. Eymond, Mme veuve Sanson et ses enfants, M. et Mme Garlon et Mme veuve Boulin (de La Réole), M. et Mme Canteloube et leurs enfants prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve G. LOIZEAU,

leur mère, belle-mère, grand'mère, belle-sœur, tante et cousine, qui auront lieu mardi 15 mai, en l'église Saint-Bruno.

On se réunira à la salle d'attente de cette paroisse, à neuf heures un quart, d'où le convoi funèbre partira à neuf heures trois quarts.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNÈBRE Mme Léonce Motelay, le capitaine Paul Motelay (aux armées), Mme Paul Motelay et leurs enfants, Mlle Madeleine Motelay, Mme Jules Motelay, Mme Ferdinand Castex, le capitaine d'artillerie André Motelay, chevalier de la Légion d'honneur (aux armées); Mme André Motelay et leurs enfants, M. et Mme Charles Lafont, M. et Mme Jean-Pierre Castex et leur fille, M. et Mme Henri Castex et leurs filles; M. et Mme L. de Saint-Laurent et leur fils, M. et Mme J. Mirieu de La Barre et leurs enfants, M. et Mme D. Treyeran et leurs enfants, M. Gaston Guignard, chevalier de la Légion d'honneur, et ses fils prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Léonce MOTELAY,

leur époux, père, beau-père, grand-père, beau-frère, oncle, grand-oncle et cousin, qui auront lieu le mercredi 16 courant, en l'église Notre-Dame.

On se réunira à la maison mortuaire, 8, cours de Gourgue, à neuf heures un quart, d'où le convoi partira à neuf heures trois quarts.

Prière de n'envoyer ni fleurs ni couronnes.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNÈBRE Mme veuve Villeneuve, M. et Mme F. Deycard, Mme veuve Munié et sa famille, les familles B. Munié, Poumeyrol et N. Munié prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Jean-Baptiste VILLENEUVE,

leur époux, père, beau-père, beau-frère et oncle, qui auront lieu mardi 15 mai, en l'église de Talence.

On se réunira à la maison mortuaire, chemin Roustaing, 96, à neuf heures et demie, d'où le convoi funèbre partira à dix heures.

Pompes funèbres générales (serv. de Talence)

AVIS DE DÉCÈS Les familles veuve Jules Lafitte, Henri Lafitte, Gauthier, Sanat, Dheure, Poncy, Dupuy avisent leurs amis de la mort de

Jules LAFITTE,

décoré de la croix de guerre,
tué à l'ennemi le 16 avril 1917.

Un service sera dit dans l'église Sainte-Croix le 17 mai, à neuf heures.

Il ne sera pas fait d'autre invitation.

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE

Mme Prosper Darolles, M. Jean et Mlle Madeleine Darolles, les familles Auvray, Darolles, Daffos ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Prosper DAROLLES,

commandant au 144e d'infanterie,
chevalier de la Légion d'honneur,
trois fois cité à l'ordre,
tombé glorieusement le 16 avril 1917,
à la tête de son bataillon,

et les informent qu'une messe sera célébrée pour le repos de son âme le mercredi 16 mai courant, à onze heures, en l'église Saint-Louis (Chartrons).

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme veuve Ducasse, M. Louis Ducasse (au front), M. et Mme Fourteau et leur fille, M. et Mme P. Pascual et leur fille, Mlle Bertrande Ducasse, M. Jean Courtade, M. et Mme Dazet, M. François Claverie (de Preignac), Mme veuve Cazalas, M. et Mme Léon Bizac remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Jean-Gaston DUCASSE,

ainsi que toutes celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie, et les informent qu'une messe sera dite pour le repos de son âme mercredi 16 courant, à neuf heures, en l'église Sainte-Geneviève.

La famille y assistera.

Pompes funèbres générales (serv. de Talence)

MAISON LOUIS XVI CHAPEAUX DEUIL livr. de suite
3, rue Duffour-Dubergier.

Dans la Banlieue

Mérignac

DISPARITION. — Les patrons serruriers, ajusteurs et autres, qui auraient à leur service un jeune homme répondant au nom d'Edmond Bureau, âgé de seize ans et demi, sont priés d'en aviser M. Edouard Bureau, à La Glacière-Mérignac.

BOURSE DE PARIS

du 14 mai.

BULLETIN FINANCIER

Marché lourd. Rentes françaises irrégulières, fonds russes et Extérieure lourds, valeurs espagnoles fermes, valeurs industrielles irrégulières, valeurs russes faibles, Rio-Tinto calme, caoutchouc lourd.

MARCHÉ OFFICIEL

Fonds d'Etats. — 5 % libéré, 87 70; 3 %, 61 50; amortissable, 72 25; Obl. Ch. fer Etat, 399; Afrique Occid. française, 352 50; Tunis 1892, 322; Argentine 1907, 484; 1911, 84 90; Chine 1895, 91 70; 1908, 398 50; 1913, 436 50; Eypte unifiée, 90 50; Espagne, 103 35; Hellénique 1881, 305; Japon 1905, 88; Bons 1913, 518 75; Maroc 1904, 495; 1910, 462; Russie 1889, 58; 1891 et 1894, 50 75; 1896, 48; 1906, 73 50; Dette ottomane unifiée, 63.

Etablissements de crédit (Actions). — Banque d'Algérie, 1,975; Banque de Paris, 1,000; Compagnie Algérienne, 1,265; Comptoir d'Escompte, 800; Crédit Foncier, 668; Crédit Lyonnais, 1,160; Crédit Mobilier, 349; Banque Française, 200; Banque de l'Union Parisienne, 635; Banque de l'Indochine, 1,385; Banque Nationale du Mexique, 360; Banque Russo-Asiatique, 671; Foncier Egyptien, 689.

Chemins de fer (Actions). — Bône-Guelma, 550; Est-Algérien, 560; Est, 755; P.-L.-M., 961; act. de jouiss., 500; Midi, 918; act. de jouiss., 425; Nord, 1,288; Orléans, 1,070; Ouest, 700; act. de jouiss., 338; Andalous, 429; Nord de l'Espagne, 422 50; Saragosse, 428 50.

Valeurs diverses (Actions). — Azote (Société norvégienne), 580; Comp. des Métaux, 1,075; Ce générale transatl. (ordin.), 310; Messageries Marit. (ordin.), 172; prior., 183 50; Métropolitain, 415; Sels Gemmes, 281; Suez (Canal maritime), 4,345; Panama, 109; Procédés Thomson-Houston, 702; Ce générale des tramways, 413; Aciéries de France, 900; Chargeurs Réunis, Ce française, 1,590; part, 900; Ce du Boléo, 1,085; Compt. et mat. d'usines à gaz, 1,500; Creusot, 2,425; Dynamite centrale, 530; Edison, 530; Etablissements Decauville, nouv., 237; Fives-Lille, 760; Tréfileries du Havre, 235; Mines de Malfidano, 244; Nickel, 1,410; Peñarroya, 2,000; Phosphates de Gafsa, 800; Say ordin., 473; Distribution Parisienne, 370; Briansk (ordin.), 386; Rio-Tinto (ordin.), 1,723; Naphte Russe, 330; Makewka (privil.), 208.

Obligations françaises (Villes). — Paris 1865, 535; 1871, 358 50; 1875, 490; 1892, 258; 1894/96, 251 50; 1898, 307; 1899, 295; 1904, 312; 1905, 320; 2 3/4 1910, 270 50; 3 % 1910, 275; 1912, 225 25.

Crédit foncier. — Communales 1879, 426; 1880, 454 75; 1891, 296; 1892, 326 50; 1899, 329; 1906, 361 50; 1912, 193 50; 1917 (libérée), 315 50; non libérée, 294.

Foncières 1879, 460; 1883, 330; 1885, 328; 1895, 340; 1903, 367; 1909, 198; 3 ½ 1913, 382; 4 % 1913, 404; 1917, libérée, 311 50; non libérée, 294.

Bons à lots 1887, 59; 1888, 66.

Chemins de fer. — Ardennes, 376; Bône-Guelma, 327; Est 4 %, 397; 3 %, 338; nouv., 329; 2 ½ %, 312; Grande Ceinture de Paris, 350; Midi 3 %, 331; nouv., 327 50; 2 ½ %, 316; Nord 4 %, 408; 3 %, 344; nouv., 342; 2 ½ %, 396; Orléans 4 %, 354 75; 3 %, 332; 1884, 312; 2 ½ %, 356 25; Paris-Lyon-Méditerranée 4 %, 400; fusion, 325 75; nouv., 322 75; 2 ½ %, 294; Ouest 3 %, 338 25.

Diverses. — Cie Transatlantique, 307 50; Cie Centrale du Gaz, 399; Suez 5 %, 710; 2e série, 370; Omnibus de Paris, 368; Voitures de Paris, 383.

Obligations étrangères (Chemins de fer). — Andalous 1re série fixe, 341; 2e série fixe, 316; Asturies 1re hyp., 397; Nord-Espagne 1re hyp., 399; 2e hyp., 371 50; Barcelone prior., 410 50; Portugais 1er rang, 293; nouv. 2e rang, 133; Lombardes anc., 160; Saragosse 1re hyp., 352; 2e hyp., 324 50; 3e hyp., 337 50; Riazan-Ouralsk, 323; Altaï, 328.

Diverses. — Crédit Foncier Egyptien 3 ½ %, 386; 4 %, 446 50.

VALEURS EN BANQUE

Actions. — Bruay, 1,669; Malacca ordin., 151; Maltzoff, 540; Bakou, 1,670; Boryslaw, 40 25; Lianosoff, 350; De Beers (ordin.), 362; préfer., 375; Cape Copper, 123; Chino Copper, 342; Ray Consolidated Copper, 183; Spassky Copper, 52; Utah Copper, 648; Platine, 520; Shansi, 27; Toula, 1,100; Balia, 295.

Mines d'Or. — Chartered, 18 50; East Rand, 18; Goldfields, 46; Léna Goldfields, 45 75; Rand Mines, 90.

COURS DES CHANGES

Londres, 27 13 à 27 18; Espagne, 6 28 à 6 34; 2 32 ½ à 2 36 ½; Italie, 80 ½ à 82 ½; New-York, 5 67 ½ à 5 72 ½; Portugal, 345 à 365; Pétrograd, 1 52 ½ à 1 57 ½; Suisse, 111 à 113; Danemark, 161 à 165; Suède, 169 à 173; Norvège, 166 à 170; Canada, 567 ½ à 572 ½.

BOURSES ÉTRANGÈRES

Chagnge Madrid, 79 30; Barcelone, 79 40; Lisbonne, 851; Buenos-Ayres (or), 49 5/8; Rio-de-Janeiro, 13 11/16; Valparaiso, 11 5/8.

BOURSE DE BORDEAUX

du 14 mai 1917

Au comptant : Obligations de la Ville de Paris 1871, 340; dito 1892, 257; dito 1898, 304 25; dito 1912, 225 50. — Obligations foncières 1883, 326; dito foncières 1885, 330; dito communales 1891, 296; dito communales 1892, 328. — Est, actions de 500 fr., 765. — Nord, actions de 500 fr., 1,299. — Ouest, actions de 500 fr., 710. — Transatlantique, 315 — Nord-Sud, 115. — Procédés Thomson-Houston, 702. — Argentine 1886, 513. — Chine 4 % or 1895, 91 25. — Portugal 3 % 1re série, 60 10. — Dette ottomane un., 62 70. — Banque ottomane, 424. — Banque nationale du Mexique, 358. — Rio-Tinto, 1,728.

LA TEMPÉRATURE

Situation générale du 14 Mai

Bureau central météorologique de Paris

Des pluies sont tombées sur l'ouest de l'Europe en France, où elles ont été accompagnées d'orages; on a recueilli 21mm d'eau à Biarritz, 8 à Calais et à Nantes, 5 à Bordeaux et au Mans, 2 à Lorient, 1 à Cherbourg. Ce matin, le temps est nuageux et brumeux. On signale de la pluie dans le sud-ouest.

La température reste très élevée sur nos régions; elle était ce matin de 14° à Brest, 16 à Limoges, à Bordeaux et à Toulouse, 18 à Nantes, 19 à Clermont-Ferrand, 20 à Paris, 22 à Nancy, à Besançon et à Toulon, 24 à Nice.

En France, un temps chaud et orageux reste probable.

Observatoire de la Maison Larghi

Le 14 mai

Heures	Therm	Barom	Ciel	Vents
Minima de la nuit	16.5	»		»
8 heures du matin	17.0	765.0	Pluvieux	Sud.
Midi	23.0	766.0	Nuageux	S.-O.
Maxima du jour	24.0	»	»	»

NOUVELLES COMMERCIALES

MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX

Du 14 mai.

Espèces	Amenés	Vendus	Les 50 kilos (poids mort) 1re qté	2e qté	3e qté	Extrêmes
Bœufs....	276	276	142-146	138-142	134-138	105-150
Vaches....	58	58	130 135	120 130	115 120	95 140
Veaux....	125	123	195 200	190 195	185 190	160 205
Moutons..	1,107	887	205 210	200 205	195 200	150 215

Agneaux amenés, 194; renvoi. ». Vendus de 16 à 40 fr. la pièce.

Ont été vendus : 13 bœufs, 4 taureaux, 2 vaches pour Toulouse; 2 bœufs, 1 taureau, 9 vaches pour Montauban.

Marché très insuffisamment approvisionné comme quantité, d'où très forte hausse. Beaucoup de jeunes bouvillons de race saiers, âgés de dix à dix-huit mois.

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE CENON

Du 14 mai.

	Amenés	Vendus	Prix par tête
Veaux nourrissons..	26	26	1re qté, 35 à 50; 2e 25 à 30
Génisses..	15	10	1re qté, 30 à 35; 2e 20 à 25

MARCHÉ DE PARIS-LA VILLETTE

Paris-La Villette, 14 mai.

Bœufs. — Amenés, 1,885; invendus, 36. 1re qualité, 3 fr. 42; 2e qualité, 3 fr. 22; 3e qualité, 3 fr. Prix extrêmes : de 2 fr. 50 à 3 fr. 54.

Vaches. — Amenées, 1,425; invendues, 33. 1re qualité, 3 fr. 42; 2e qualité, 3 fr. 20; 3e qualité, 2 fr. 98. Prix extrêmes : de 2 fr. 34 à 3 fr. 58.

Taureaux. — Amenés, 255; invendus, 8. 1re qualité, 3 fr. 10; 2e qualité, 3 fr.; 3e qualité, 2 fr. 88. Prix extrêmes : de 2 fr. 60 à 3 fr. 20.

Veaux. — Amenés, 2,153; invendus, 241. 1re qualité, 3 fr. 96; 2e qualité, 3 fr. 36; 3e qualité, 2 fr. 86. Prix extrêmes : de 2 fr. 36 à 4 fr. 26.

Moutons. — Amenés, 11,912; invendus, 300. 1re qualité, 4 fr. 20; 2e qualité, 3 fr. 66; 3e qualité, 3 fr. 16. Prix extrêmes : de 2 fr. 60 à 4 fr. 60.

Porcs. — Amenés et vendus, 2,106. 1re qualité, 4 fr. 30; 2e qualité, 4 fr. 06; 3e qualité, 3 fr. 76. Prix extrêmes : de 3 fr. 52 à 4 fr. 50.

Marché généralement ferme, avec affaires actives à prix en hausse de 8 à 10 centimes sur le gros bétail, et de 16 à 38 centimes sur les porcs. En raison du grand nombre d'animaux en vente, les moutons sont sans changement, et les veaux ont subi un recul de 8 à 14 centimes, suivant qualités.

BOURSE DU COMMERCE DE PARIS

(Cote officielle des Marchandises)

Paris, 14 mai.

Huile de lin, 255 fr.

MARCHÉ AUX PETITS POIS

Cérons, 14 mai.

Le maire de la commune de Cérons informe le public que le marché aux petits pois se tiendra tous les soirs, de 17 à 19 heures, sous la halle, à partir de jeudi 17 courant.

Madame, Mademoiselle, lisez
le Petit Echo de la Mode
le meilleur, le plus répandu, le moins cher des journaux de mode.
10 centimes le numéro.
Vous le trouverez dans tous les dépôts de la « Petite Gironde ».

POUR faire des CLAIES DE TRANCHÉES en sapin, pin, hêtre, etc., etc., écrire PIKE, 24, rue Joubert, PARIS

Contre l'Asthme
POUDRE D'ABYSSINIE
EXIBARD
Efficacité certaine.
Soulagement immédiat.
28, Rue de Richelieu, Paris. Tes Phcies.

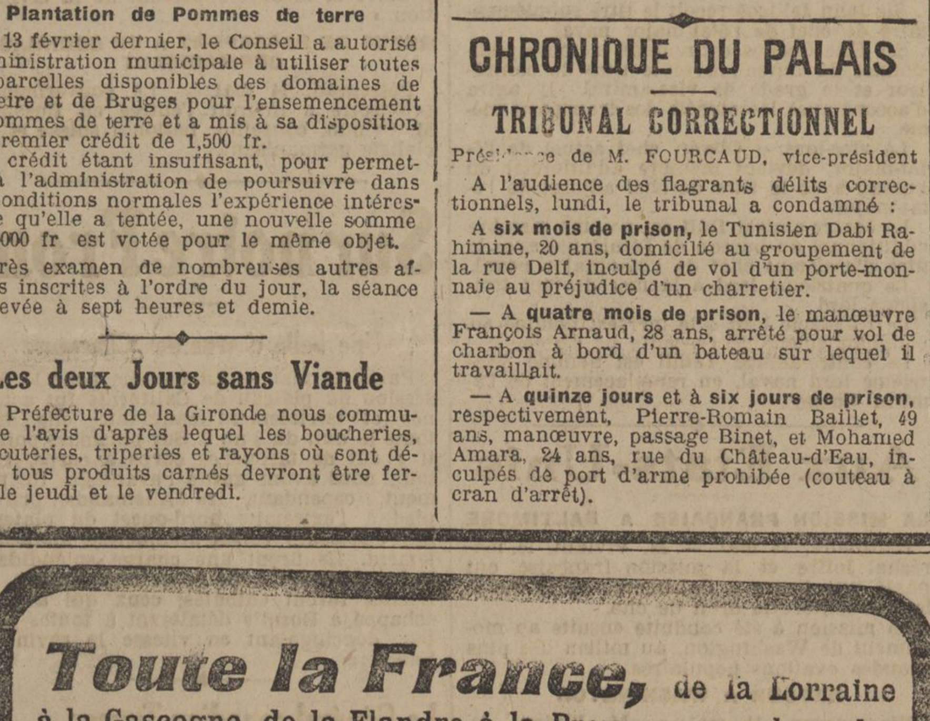
LES REPAS sur le FRONT
Maison Centenaire Fondée par APPERT en 1812
Chevallier-Appert fournisseur de l'Intendance, a donné son nom au procédé de fabrication des conserves pour l'Armée. Appréciez ses plats froids : Pigeon Médicis, Jambon d'York glacé en tranches. Laitues froides à la Tartare.
GROS : 30, Rue de la Mare, Paris, XXe. Catal. franco.

BLENNORRHAGIE Ecoulements, Prostatite, Cystite. GUERISON SURE par le SANTAL BLANC
Le flac. 5 f. F. BLANC, Phien [illegible] toutes Pharmacies.

RENTES VIAGERES TAUX EXCEPTIONNEL. Garantie de l'Etat.
CAISSE MOBILIÈRE, 41, Boulevard des Capucines, Paris

Indicateur P G
Chemins de Fer : MIDI - ORLÉANS - ÉTAT
Economiques et Départementaux
Pour le SUD-OUEST
Vient de paraître :
SERVICE de MAI
avec les nouvelles modifications faites aux horaires des grandes lignes et des Chemins de fer départementaux.
L'Indicateur P G est en vente dans tous les magasins et dépôts de la « Petite Gironde », les kiosques et les Bibliothèques des gares.
Prix : 40 centimes
(Franco poste, 50 centimes)

Le Directeur : M. GOUNOUILHOU
Le Gérant G. BOUCHON
Imprimerie GOUNOUILHOU
Rue Guiraude, 11, Bordeaux



Toute la France, de la Lorraine à la Gascogne, de la Flandre à la Provence, proclame les incomparables vertus de L'UROMÉTINE LAMBIOTTE FRÈRES

La Voix du Front

Du front, 26 nov. 1916.

Cher Monsieur,

Souffrant de douleurs sciatiques, j'étais continuellement gêné et souvent je prévenais [illegible] autres produits qui ne me donnaient qu'un soulagement passager et de lendemain mes douleurs reprenaient.

J'ai suivi votre traitement depuis douze jours et je suis émerveillé des résultats. Malgré la pluie et l'humidité, je ne souffre plus du tout; aussi je recommande l'Urométine Lambiotte Frères à tous les poilus qui, comme moi, sont en proie à la souffrance.

Vous pouvez publier ma lettre, elle pourra rendre service à tous ceux qui ont besoin de soulagement.

Je vous remercie bien sincèrement.

Georges LOINAT, ss. S.

Pour 15c par jour, L'UROMÉTINE LAMBIOTTE Frères fond, volatilise, anéantit comme par enchantement les urates, les oxalates, tout ce qui cause les douleurs des malheureux rhumatisants, des goutteux; elle supprime de même le lumbago, la pierre, la gravelle, l'eczéma, toutes les manifestations de l'arthritisme.

2'50 l'Etui de 50 Comprimés dans toutes les Pharmacies de France.
2'80 port compris, chez M. RONDEPIERRE, Pharmacien à PRÉMERY (Nièvre).

VENTE APRÈS DÉCÈS
Par le ministère de Me J. DUGUIT
Commissaire-Priseur,
Mercredi 16 mai 1917, à 2 heures et demie de l'après-midi, dans un immeuble situé à Bordeaux, Boulevard de Caudéran, [illegible]
Au comptant et 5 %.

HOTEL DES VENTES
7, rue Voltaire, 7
VENTE APRÈS DÉCÈS
Le mercredi 16 mai 1917, [illegible]
Me FOURTIER, [illegible] M. MAXIMILIEN.

J'ACHÈTE TOUT : antiquités, meubles, [illegible] Fastmeau, 11, cours d'Albret.

LA RUCHE MÉRIDIONALE
SOCIÉTÉ ANONYME D'APPROVISIONNEMENTS GÉNÉRAUX
au capital de 2,000,000 de francs divisé en 20,000 Actions de 100 fr.
Siège social : 40, 42, 44, 46, route de Toulouse, AGEN
ÉMISSION
de 4,000 Obligations de 500 fr. 6 0/0 nets
Intérêt annuel : 30 francs nets d'impôts présents et futurs
[illegible]
Prix d'Émission : 490 fr.
L'Émission sera ouverte le 15 Mai 1917.
[illegible]

TRIANON-THÉATRE Rue Franklin (Intendance)
Tous les Soirs, à 8 h. 45 — Dimanches, en matinée à 2 h. 30.
« FAMILY-HOTEL »
COMÉDIE-VAUDEVILLE EN 3 ACTES
Location sans frais de 2 à 6 heures. — Carnets d'Abonnement.

Etablissements ALLEZ Frères, Bordeaux
AUTO-CUISEURS (Cuisine la plus économique des Familles (Cuisine la meilleure
NOTICE franco sur demande

DECAVAILLONNEUR KIRPY
LAYRAC (Lot-et-Garonne)

DRAGÉES BLOT
Guérison prompte, radicale, discrète et agréable sans privations ni injections, des
MALADIES SECRÈTES et de VESSIE — HOMMES et FEMMES
[illegible]

Un PRÊTRE [illegible] HÉMORROÏDES [illegible]

606 Voies urinaires GUÉRISON DE LA SYPHILIS [illegible] 28, rue Vital-Carles, BORDEAUX. [illegible]

DIABÈTE VIN FOUGA CURE SCIENTIFIQUE & RADICALE
[illegible]
Dépôts à Bordeaux : Phie BOUSQUET; Gde Phie St-PROJET.

POUDRERIE NATIONALE D'ANGOULEME
Commission des Ordinaires
Le lundi 4 juin 1917, à 9 heures, au bureau des Ordinaires, il sera ouvert un concours en vue de marchés de gré à gré pour la fourniture de viande fraîche de [illegible]

J'achète tous MEUBLES Prix élevés. BAYLE, 43, cours d'Albret.

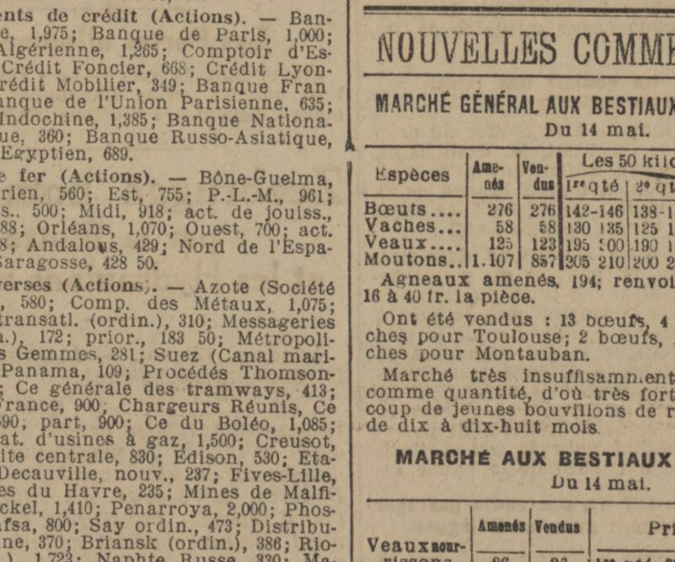
Malades abandonnés Demandez guérison à l'Abbé MAZEL rue Agathoise, 30, Toulouse.

PRÊTS. 18, rue Condillac, Bdx.

[illegible]

SAVONS de MARSEILLE [illegible]

PAVILLON meublé [illegible]



Les victimes de l'acide urique
Recommandé par le Professeur LANCEREAUX
Goutte Rhumatismes Gravelle Artério-Sclérose Aigreurs
Empoisonné par l'Acide urique, tenaillé par la souffrance, il ne peut être sauvé que par l'
URODONAL
car l'URODONAL dissout l'ACIDE URIQUE
L'OPINION MÉDICALE
[illegible]

POUR LA FEMME
[illegible]
JOUVENCE de l'Abbé SOURY
[illegible]
RETOUR d'AGE
JOUVENCE de l'Abbé SOURY
[illegible]

Pagéol
répare la vessie
Guérit vite et radicalement
Supprime les douleurs de la miction
Évite toute complication
[illegible]

[illegible]
Photographie
TEINTURE ET NETTOYAGE Usine LATASTE
TRANSPORTS EN VILLE
Produits Alimentaires
CAMIONNAGE
VASTES ENTREPOTS
SEIGNOURET Frères
Achat de tous Titres
TYPOGRAPHES
OR, PLATINE, vieux DENTIERS, ARGENTERIE, DIAMANTS
CRESSOL
[illegible]

606 SYPHILIS et VOIES URINAIRES
INSTITUT SÉROTHÉRAPIQUE DU SUD-OUEST, 23, cours de l'Intendance, Bordeaux.
Même Maison à LYON, 17, rue de la République.

RENTE AUTRICHIENNE HONGROISE [illegible]